



E1-00329  
877191  
Eco So His

Code épreuve : 268

Nombre de pages : 12

Session : 2020

Épreuve de : Eco - socio - histoire HEC

### Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

## Le capitalisme est-il soutenable ?

« Le capitalisme est le premier mode de production dans l'histoire universelle à avoir institutionnalisé la croissance économique. » → Tels sont les propos de Jürgen Habermas dans son ouvrage La technique et la science comme idéologie (1973) pour qualifier le capitalisme comme un mode de production bénéfique et soutenable.

On peut tout d'abord définir le capitalisme comme un mode de production et d'accumulation fondé sur la recherche du profit et dont la caractéristique principale est la garantie de la propriété privée. Certains auteurs distinguent des diversités de capitalisme à l'instar de Michel

ALBERT dans son ouvrage Capitalisme contre Capitalisme (1991) qui distingue le capitalisme rhénan du capitalisme anglo-saxon. Bruno AMABLE quant à lui élabore une typologie de cinq diversités de capitalisme dans son ouvrage Les cinq Capitalismes (2005). S'interroger sur sa soutenabilité revient à s'interroger sur la pertinence et les éventuelles limites de ce mode de production, globalement généralisé dans les économies du XXI<sup>e</sup>. Historiquement, le sujet semble complexe. En effet, le capitalisme coïnciderait avec une forme de prospérité et de soutenabilité. Fernand BRAUPEZ parle dans son ouvrage La Dynamique du Capitalisme (1985) que la naissance du capitalisme

remonte au XV<sup>e</sup> avec l'émergence de certaines villes marchandes comme Anvers, Bruges et Venise. À cette époque, Venise, place financière et cœur du capitalisme de l'époque était 5 fois plus prospères que des villes telles que Paris ou Londres. S'en suit alors la Renaissance avec une prise de goût pour la science qui précipitera l'avènement de la Révolution Industrielle au XIX<sup>e</sup> avec un capitalisme industrielle, source de soutenabilité notamment en Grande-Bretagne. Cependant, aujourd'hui le capitalisme semble être confronté à de nombreuses crises. Tout d'abord il semble être confronté à une crise d'inégalité : depuis les années 1980 le coefficient de GINI est passé de 0,1 à 0,4 en Chine de 0,33 à 0,38 aux États-Unis et de 0,26 à 0,28 en France. De plus, il semble confronté à une crise écologique. En effet de nombreux auteurs à l'instar de E. LAURENT et LE CACHEUX mettent en évidence dans Économie de l'environnement et économie écologique (2012) que le mode de production capitaliste génère des extrêmes négatives qui entraînent un épuisement des ressources selon la trise de la soutenabilité forte. Enfin, le capitalisme semble être remis en cause par la récurrence des crises financières : la crise financière de 2008 a entraîné une récession de 4,5% dans les pays de l'OCDE mettant en cause la soutenabilité du système.

Ainsi, le capitalisme est-il vraiment un mode de production optimal ? Ne conviendrait-il pas aujourd'hui de le réformer ?

S'il semble tout d'abord que le capitalisme soit soutenable (I), il est cependant confronté aujourd'hui à de nombreuses crises (II). C'est pourquoi il convient de le réformer afin d'assurer sa soutenabilité (III)



Le capitalisme apparaît d'abord comme soutenable car il permet la stabilité économique (A). De plus il s'incarne par une finance soutenable (B)

Le capitalisme apparaît comme soutenable car ce mode de production garantirait la croissance et la stabilité économique. En effet, cette hypothèse s'incarne dans la Révolution Industrielle. Certains auteurs ont mis en évidence que la recherche du profit matérielle ~~de pro~~ a précipité la Révolution Industrielle et la croissance. Selon Max WEBER dans son ouvrage L'Éthique du protestantisme et l'esprit du capitalisme (1905) met en évidence que les protestants et leurs mentalités de recherche du profit ont précipité la croissance économique et la Révolution Industrielle. Werner SOMBRAT développe cette thèse avec le judaïsme. De plus, d'autres comportements capitalistes semblent avoir précipité la Révolution Industrielle. Marc BLOCH dans Les caractères originaux de l'histoire rurale française (1931) met en évidence l'individualisme agraire : une vision capitaliste des producteurs qui cherchent à maximiser le rendement de la terre. Enfin, le capitalisme par le biais de la garantie de la propriété privée semble permettre la soutenabilité. En effet La Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen (1789) en France permet la garantie de la propriété privée et le Décret n° 7 d'Alcade de la loi LE CHAPELIER autorise la libre entreprise, symbole de capitalisme : « Il sera libre à tout individu, d'exercer tel négoce, art ou métier qu'il trouvera bon ». Certains auteurs comme NORTH (Prix Nobel 1993) ou FOGEL considèrent que ces mesures capitalistes sont plus responsables ~~de~~ de la soutenabilité du XIX<sup>e</sup> et de sa croissance économique que les chemins de fer. Enfin, certains auteurs mettent en évidence ~~réa~~ la soutenabilité de capitalisme. En effet Adam SMITH dans sa Recherche sur la nature et les causes de la Richesse des Nations (1776) prône le libre jeu de marché



et la recherche rationnelle du profit par l'individu clairement que « La richesse provient & s'écoule jusque dans les plus basses couches du peuple. » Les néoclassiques se montrent également optimistes quant à la soutenabilité de capitalisme. En effet J.B SAY dans sa Loi des débâcles de 1803 montre que dans un système capitaliste si crise il y a alors elle résulterait d'un simple engorgement sectoriel qui se résorberait de lui-même. Léon KATRAS montre quant à lui dans son Éléments d'économie politique pure de 1874 que dans un mode de production capitaliste où les cinq conditions de la concurrence pure et parfaite sont respectées alors par récurrence si il y a équilibre sur le (n-1)ème marché il y aura équilibre sur le même. Enfin, SCHUMPETER montre lui aussi la soutenabilité à long terme du capitalisme dans son ouvrage La théorie de l'évolution économique (1912) puis Business cycles (1939). En effet, dans un système capitaliste, l'entrepreneur innovateur recherche rationnellement le profit (« l'appât du gain des heures d'affaires ») ce qui entraîne des groupes d'innovation (Nouvelle Volante SOHA KAY 1733 par exemple) qui sont responsables de la destruction créatrice, de finition de la croissance par tantem. Ces crises semblent être vérifiées empiriquement par les chiffres de NADISON dans L'économie mondiale une perspective millénaire (2004) qui identifie un capitalisme industriel de 1820 à 1980 avec un TCRM de 2,5%. De plus certaines transitions du capitalisme de PED semblent illustrer ce point : celle de la Chine où SHENZHEN a enregistré un TCRM de 20% annuel et celle de Singapour avec un TCRM de 8,2% entre 1977 et 1991.

De plus la soutenabilité du capitalisme semble s'incarner dans l'optimalité de la finance. Au cours des années 1980, on observe un renouveau des thèses classiques et néoclassiques ayant fait dans la soutenabilité du capitalisme. Des personnalités telles que Ronald REAGAN (1981) et M. THATCHER prennent le pouvoir aux États-Unis ainsi qu'en Grande-Bretagne.

Code épreuve : 268

Nombre de pages :

Session : 2020

Épreuve de : Eco. éco. histoire HEC

## Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Ces personnalités vont massivement déreglementer le secteur finance ce qui réveillera « l'ardent animal du capitalisme » par R. Reich dans Supercapitalism (2008) Ces choix sont fondés sur la soutenabilité et l'optimalité de la finance, instrument moyen du capitalisme. En effet dans sa Théorie de l'efficacité des marchés (1965) montre une triple efficacité : l'efficacité allocative, tout l'épargne allouée sera placée dans des secteurs qui vont garantir la soutenabilité du système, l'efficacité informationnelle, personne ne peut battre le marché, et l'efficacité opérationnelle, la diversification des risques va entraîner la soutenabilité du système comme l'a mis en évidence MARCHOUITZ (Prix Nobel 1990) dans sa théorie des choix de portefeuilles. Ainsi le capitalisme, incarné par la finance semble soutenable.

Il semble alors que le capitalisme soit soutenable. En effet ce mode de production assure la stabilité économique et s'incarne dans une finance optimale et soutenable. Ce pendant, celui n'est-il pas confronté à de nombreuses crises ?

Il apparaît d'abord que le capitalisme soit confronté à



une crise d'inégalités et écolog. que (A) ainsi qu'une finance insoutenable (B).

Le capitalisme actuel semble confronté à une crise d'inégalités notamment dans les PDEA. En effet, les chiffres des coefficients de GINI sont aujourd'hui plus hauts que les inégalités enregistrées pendant les années 20 « l'époque de Gatsby le magnifique » selon Paul KRUGMAN dans Pourquoi les crises reviennent toujours ? (2008). En effet Thomas PIKETTY pointe du doigt dans son ouvrage Le Capital au XXI (2013) la crise inégalitaire du capitalisme en contredisant la ~~crise~~ courbe de KUZNETS (1955) et en affirmant que dans nos systèmes capitalistes actuels le rendement du capital est supérieur à la croissance du PIB ( $r > g$ ). Cette analyse fait également écho à celle de K. MARX dans Le Capital (1867) qui distinguent deux crises du capitalisme, la crise du système et la crise dans le système. Pour MARX, le capitalisme n'est pas soutenable et est condamné à une crise brutale (« Le Grand Soir ») car l'augmentation de la composition organique du capital l'emporte sur l'augmentation de la plus-value. Les records d'inégalités enregistrés et le concept « d'année industrielle de réserve » de MARX pourraient générer des crises de surproduction, faute d'une demande ménagée trop insuffisante comme l'affirme J. M. KEYNES dans sa Théorie Générale de l'Emploi, de l'Intérêt et de la Monnaie (1936) qui place la demande au cœur de la croissance. Ainsi, les inégalités du système capitaliste entraînerait son insoutenabilité. De plus le capitalisme a pu se révéler insoutenable dans les PED. En effet entre 1970 et 1980, la dette extérieure des PED est passée de

100 à 1000 milliards de dollars. Les pays en développement  
peu financier leur développement vont alors faire appel à  
la Banque Mondiale et au FMI. Ces institutions vont  
alors accepter de leur prêter de l'argent en échange d'un  
passage de leurs économies à des économies capitalistes.

Joseph STIGLITZ affirme dans son ouvrage  
La Grande Désillusion (2002) que cette transition au  
capitalisme n'a pas été soutenable pour les PÉD. En effet  
elle a entraîné des crises de redistribution et la privatisation  
des entreprises s'est faite au bénéfice des entreprises  
étrangères telles que SOEZ en Argentine ou FRANCE  
TELECOM en Côte d'Ivoire. Dans son chapitre « Qui  
a perdu la Russie ? » l'auteur ironise : « Pour la plupart  
des habitants, la vie sous le capitalisme a été plus terrible  
que ce que la propagande soviétique avait prédit »  
Enfin le capitalisme semble connaître une crise écologique  
majeure. En effet des nombreux auteurs à l'instar de  
T. PIKETTY et J. JACKSON (Cessons d'énergie dans / dans  
Cessons d'investir dans les énergies fossiles (2015)) mettent  
en évidence que le capitalisme génère des externalités  
négatives et que le capital naturel n'est pas substituable.  
(Soutenable forte)

De plus le capitalisme semble être caractérisé par  
une finance insatiable. La finance capitaliste semble  
se caractériser par une recherche rationnel de profit qui met  
en péril la soutenabilité du système. En effet, Minsky  
dans son ouvrage Stabilizing an Unstable Economy  
(1996) a mis en évidence l'insoutenable du capitalisme  
à travers la finance. Il distingue quatre étapes dans  
une crise financière : le « déplacement », de nouvelles opportunités  
et des investissements massifs vers ce secteur, le boom,  
le « profit taking », le moment où les individus vont  
retirer leurs investissements qui culmine dans le « Panic »  
avec un retournement de la conjoncture. Cette théorie s'est  
illustrée empiriquement par la récurrence de crises financières  
de capitalisme. Dès 1721 avec l'éclatement de la bulle  
des Mers du Sud, le krach boursier de 1848, la bulle



internet de 2000-2001 et encore la faillite de la LTCM par SCHOLES et MERTON avec une perte de 1250 milliards de dollars pour un effet de levier de 1 par 28. Ce schéma semble également vérifié avec la crise de 2008 déclenchée par une confiance trop aveugle en la soutenabilité du capitalisme avec l'abrogation du Glass Steagall Act. Selon KRUGMAN et PHELPS faisant écho à ces mots de Ferdinand PÉCORRA, procureur de NEW YORK en 1937 « Dès que les officines reprendront les décrets de la finance expliqueront une fois encore avec une confiance arrogante et une assurance dogmatique que toute tentative d'encadrement de leurs activités entraînera inévitablement la ruine du pays » → Aujourd'hui certains auteurs mettent en évidence l'insoutenabilité du capitalisme par la finance à l'instar de Nozél ROUZIN: en 2012 qui prophétise une crise majeure mondiale déclenchée par la CH. A.E. de 90 millions de personnes spéculent, plus que de membres du Part. Communiste (80)

Il apparaît alors que le capitalisme est confronté à une crise d'inégalité et écologique qui le rend insoutenable. De plus, sa finance instable, met en péril la soutenabilité de ce mode de production. Ne conviendrait-il pas alors de le réformer ?

\*

\*

\*

Il semble nécessaire aujourd'hui une nécessaire coopération à l'échelle mondiale afin d'assurer la soutenabilité du capitalisme (A) A.M. ou une mise en place nécessaire d'une soutenabilité écologique (B)



Code épreuve : 268

Nombre de pages :

Session : 2020

Épreuve de : Eco. Socio. histoire GEC.

## Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Il semble nécessaire d'instaurer une coopération à l'échelle mondiale afin d'assurer la survie et la soutenabilité du capitalisme. En effet les pays en développement bien qu'ils représentent 80% de la population mondiale, 45% de la production mondiale et 25% du PIB mondial semblent sous représentés dans les instances de décisions du capitalisme mondial actuel. Sach: THARROD dans son ouvrage Taking the BRICS seriously (2015) met en évidence que la Chine possède autant de droit de vote que la Belgique à la Banque mondiale et au FMI et met en garde contre la mise en place d'un capitalisme entre pays en développement : « Si on ne donne pas une place aux PED dans le système actuel alors ils vont créer le leur ». Ce processus s'est enclenché le 15 juillet 2014 avec la création de la Banque mondiale des BRICS pointé du doigt par Dilma Rousseff « Ces initiatives montrent que nos pays sont engagés dans une association solide et productive malgré leurs déviances ». Ainsi il convient d'intégrer davantage les PED dans le capitalisme actuel afin d'éviter des situations d'équilibres non coopératifs (NASH) et de sombrer par exemple dans « une guerre de l'instabilité des taux de changes » comme le prophétisent ARTUS et XIRARD dans Le monde incontrôlable : Qui va maîtriser le monde mondial ?. Afin de stabiliser les relations avec les PED et d'assurer la soutenabilité du capitalisme, il pourrait

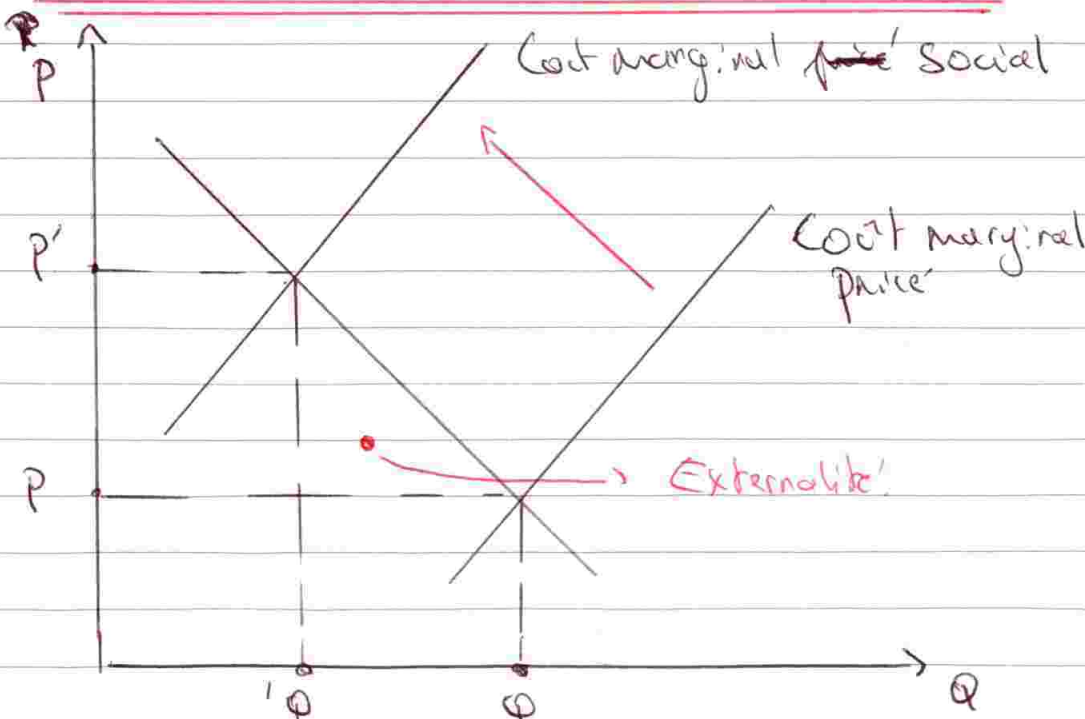
Être également opportuniste de chercher à élucider le dilemme de TRISTAN mis en évidence par AGLIETTA dans L'entreprise oblique (1990). Un Rapport du Conseil d'analyse économique de Septembre 2014 intitulé « Pourquoi ne pas sauver le système marchand international » va dans ce sens et invite par la soutenabilité de capitalisme à davantage internationaliser le ycom.

De plus une nécessaire soutenabilité écologique semble inéluctable pour assurer la soutenabilité de capitalisme.

En effet en 1997 lors de la mise en place du Protocole de Kyoto (1997) le monde émettait 27 milliards de tonnes de CO<sub>2</sub> contre 35 milliards en 2005.

Dans ce perspective de soutenabilité forte, cette réalité met en péril le capitalisme et sa soutenabilité. Des institutions mondiales pourraient par exemple mettre en place le système d'une taxe polluer / payer qui assurerait la soutenabilité de capitalisme :

GRAPHIQUE : TAXE POLLUER / PAYER (PAYEUR (P:COU))





Ainsi ce graphique traite les agents économiques et ne pas polluer en prenant à compte le coût de la pollution ce qui augmente le prix et réduit les quantités produites. Cette initiative est aujourd'hui bloquée par des lobby comme l'affirmait E. Duvil dans une conférence à La Sorbonne en 2015. Il serait alors temps pour la soutenabilité du capitalisme qu'il s'inscrive dans une perspective intergénérationnelle comme l'affirmait déjà J. M. Keynes dans sa Lettre à nos petits enfants afin de permettre sa soutenabilité.

\*

\*

\*

En conclusion, il apparaît tout d'abord que le capitalisme soit un mode de production soutenable. Il permettrait comme l'a mis en évidence l'achèvement de la Révolution Industrielle, la stabilité économique et la croissance. De plus celui-ci serait caractérisé par une finance soutenable et optimale qui prend son appogée dans les années 1980 comme l'affirme BOURGOINAT en 1987. Cependant aujourd'hui ce système semble rencontrer de nombreuses crises. Tout d'abord une crise d'inégalités qui le menace de manière récurrente de crises brutales et ensuite d'une crise écologique qui menace la soutenabilité du capitalisme. Il se caractériserait également par une finance instable qui s'illustre empiriquement à la lumière de l'histoire. Il concierdrait alors de reformer le capitalisme afin d'assurer sa soutenabilité. La prise en compte accrue des PED dans les institutions semble nécessaire ainsi que la prise en compte de l'urgence écologique. De plus une taxe sur les hauts patrimoines et l'échelle mondiale comme le suggère T. PIRETTY peuvent être pertinentes afin d'éviter de prochaines crises de surproduction ou de crise

la mise en place d'une taxe sur les flux internationaux  
à court terme afin de « jeter quelques grains de sable »  
dans les rouages trop bien huilés de ce système interactif  
pour permettre la soutenabilité du capitalisme.